

Le regard singulier d'Emmanuel Berry

Il ne répond pas à une demande mais propose une offre. Le photographe sénonais Emmanuel Berry vit intensément son art.

Leur regard nous scrute, suit nos déplacements, nous emprisonne. Et pourtant, ces oiseaux sont captifs. D'abord par la naturalisation, ensuite par la photographie du Sénonais Emmanuel Berry. Pourquoi alors leur présence est-elle presque dérangeante ? « Au fur et à mesure que je les photographiais, je me suis senti observé. Aussi, après une première prise de vue, j'ai décidé d'accentuer le travail sur le regard. La naturalisation a figé ces oiseaux et les a saisis dans l'instant. En les photographiant, j'ai eu l'impression de terminer quelque chose qui n'avait pas été achevé. »

Présentée en petit format à la Galerie Abélard à Sens, l'exposition a également été proposée en grands formats 1,20 m x 1,20 m en novembre et décembre derniers dans la Grande galerie de l'évolution du Muséum national d'histoire naturelle à Paris. Elle devrait s'installer au musée Buffon à Montbard jusqu'en juin.

« Jusqu'en 2000, je travaillais à la commande, puis j'ai décidé d'inverser la démarche. Maintenant je finance moi-même mes travaux, les images que j'ai envie de réaliser, et ensuite je vais chercher les différents partenaires pouvant être intéressés. » Suivre ses propres désirs l'a conduit à Nîmes pour photographier les Jardins de la fontaine, « un bel espace, très lumineux, le cœur de la ville ».

Le laboratoire, son « âme »

Puis en 2004, entendant parler du déménagement prochain du centre hospitalier spécialisé d'Auxerre, il convainc la direc-



tion de réaliser un travail sur cet hôpital. « Pendant deux ans, hiver comme été, j'ai photographié l'intérieur, l'extérieur, mais jamais les pensionnaires car je voulais faire parler les murs, montrer l'humain à travers le lieu. » Un travail qui s'est achevé en 2006 par une exposition dans l'enceinte de l'établissement durant les Journées du patrimoine.

Le photographe, qui travaille toujours en argentique, a installé chez lui, à Saint-Clément, un laboratoire dans lequel il fait naître ses images. « Je travaille beaucoup à la chambre photographique, c'est-à-dire en grand format avec des négatifs qui font 9 cm x 12 cm, afin d'obtenir une meilleure définition. Après avoir développé la pellicule, dans le noir total, il faut

transformer les négatifs en positifs. Pour cela on utilise un agrandisseur : la lumière passe à travers le film, est filtrée, et vient imprégner une feuille de papier que l'on trempe ensuite dans différents bains chimiques : révélateur (basique), bain d'arrêt avec acide pour rendre le pH neutre, fixateur puis rinçage... »

Emmanuel Berry a divers projets en cours : un travail sur les fenêtres à Budapest (Hongrie), vers laquelle ses oiseaux devraient s'envoler en septembre ; un autre sur les coquillages à Bruxelles (Belgique). « Je visite beaucoup les musées, les galeries, je lis ; et quand des sujets m'intéressent je vais voir, je m'informe et je fais quelques images. Puis, si je sens que cela m'intéresse encore, je vais au bout de ma démarche. »

Bio express

- 1971 : naissance à Sens
- 1991-1992 : élève de Serge Gal (Image-ouverte)
- 1993 : stage avec Robert Frank
- 1994 : lauréat du Prix du Jury Noir & Blanc Ilford
- 1993-1995 : service photo du journal *Libération* ; collaboration avec Paolo Roversi, rencontre avec Claude Nori, Yves Guillot
- 1996 à 2000 : retour à Sens ; collaboration avec la Ville et la Communauté de communes
- 2004 : exposition « Les jardins de la Fontaine » au Carré d'Art de Nîmes
- 2006 : exposition sur le CHS d'Auxerre et « Les Oiseaux de Sens, regard sur une collection cachée » au Muséum national d'histoire naturelle de Paris ; sortie du livre *Les oiseaux de Sens*.